

LA SEMAINE LITURGIQUE

Deux mots d'introduction.

Un des héros et l'une des victimes de la grande guerre, le regretté Joseph Lotte, professeur au Lycée de Coutances, un converti qui fonda et maintint cet intéressant "Bulletin des Professeurs catholiques de l'Université", écrivait du front, où il devait tomber quelques jours plus tard. "J'ai découvert un paroissien. Je lis les hymnes et les psaumes. Comme c'est bon et nourrissant cette liturgie. On se réveille chaque matin avec un cœur tout neuf."

Les beautés de la liturgie catholique, son charme mystérieux, ont eu, depuis un quart de siècle surtout, une part notable dans le retour à Dieu de bien des âmes d'élite. Il n'y a pas que Huysmans qui ait été amené à la conversion par les beautés de nos prières, de nos rites et de nos chants sacrés. Avant et après lui, beaucoup d'autres ont été émus et attirés par l'attrait de nos prières si belles et si pleines de sens. Nous aurons l'occasion d'en parler. Disons-le cependant, à notre confusion, nous catholiques de toujours, habitant un pays où l'Eglise a bien gardé à ses offices leur caractère de beauté, notre liturgie est un livre fermé, un spectacle inconnu, une mine de l'or le plus pur, dont la richesse est méconnue, pour un très grand nombre.

A quoi cela tient-il? Ce n'est pas ici qu'il faut chercher la cause de ce mal. Contentons-nous de travailler modestement à le guérir.

* * *

Sous la rubrique indiquée ici "La Semaine liturgique", nous attirerons donc, chaque semaine, l'attention de nos lecteurs vers la vie intime de l'Eglise parlant à Dieu, la vie intime de nos églises grandes et petites, la vie intime des âmes qui prient et louent Dieu en commun, en union avec les Saints du ciel. Telle est, en effet, la substance de la liturgie, "cet ensemble de symboles, de chants, d'actes, de cérémonies au moyen desquels l'Eglise exprime et manifeste sa religion envers Dieu", pour employer l'expression d'un prince et d'un restaurateur de la liturgie, Dom Guéranger. La liturgie, ajoute l'historien de l'abbé de Solesmes, "est tout à la fois la forme extérieure et visible du culte que l'Eglise rend à Dieu et aussi un enseignement vivant, une prédication souverainement efficace, parlant aux sens, à l'intelligence et au cœur de tous les chrétiens, en même temps qu'il forme le lien social de tout le peuple fidèle. Nulle fraternité, nulle fusion des âmes n'est comparable à celle qui se crée au sein de l'Eglise entre des hommes qui se groupent pour prier ensemble, pour communier ensemble, pour

s'unir dans l'expression commune de leur foi, de leur espérance, de leur charité. Ainsi cette même liturgie qui rend gloire à Dieu et élève l'âme vers lui, fait encore les sociétés chrétiennes et prospères ; même malgré les frontières et les rivalités nationales, elle groupe et réunit dans le faisceau la charité, dans la communion d'une même pensée, des âmes qui n'ont, où qu'elles soient, qu'un même Seigneur, un même baptême, une même foi."

La liturgie est une prière et un enseignement; elle est aussi un lien entre les âmes, entre les familles, entre les nations catholiques.

* * *

Rappelons ici les paroles du grand historien des "Origines de la Civilisation", Godfroid Kurth, sur l'efficacité de la liturgie comme enseignement :

"Selon moi, une des grandes causes de l'ignorance religieuse, même la plus grande, c'est l'ignorance liturgique. De toutes les formes que peut revêtir l'enseignement de la religion, la liturgie est la plus efficace parce qu'elle est la plus intéressante, la plus dramatique, la plus conforme aux aspirations du cœur et aux besoins de l'intelligence... Faites vivre les fidèles le plus puissamment possible de la vie liturgique, de la vie liturgique elle-même, c'est là la vraie manière d'enseigner la religion, d'attacher au temple ceux qui le visitent encore et d'y ramener plus tard ceux qui l'ont déserté. C'est par la beauté de la liturgie que l'âme humaine est amenée à comprendre la vérité de la religion."

Au point de vue national comme au point de vue religieux—deux points de vue qui ne peuvent être séparés, bien qu'ils soient distincts—, il importe donc que nous comprenions et que nous goûtions le sens et la beauté de nos offices religieux, des modestes offices de nos paroisses rurales comme des rites plus majestueux de nos cathédrales. Ces offices, avec leurs cérémonies et leurs chants, ont été une lumière et un réconfort pour nos pères; ils sont entrés dans notre vie et dans notre tradition, ils en font partie. Dans nos campagnes, comme dans nos villes, on tient à suivre le calendrier religieux, à avoir une idée des fêtes et des offices de l'Eglise. La vie liturgique catholique fait encore partie, heureusement, de la vie canadienne. Il faut que celle-ci profite de plus en plus de celle-là. Il faut que la vie immortelle, la vie divine de l'Eglise rayonne de plus en plus dans la vie nationale des populations catholiques de notre pays, pour le bien général de toute la nation.

C'est pour aider à l'obtention de cette fin que notre revue aura sa "semaine liturgique" pour le plaisir intellectuel autant que pour l'édification de nos lecteurs.

La semaine liturgique sera la semaine commençant avec le dimanche qui suivra la publication de chacun de nos numéros.